

## PROGRAMME

**MARDI 12 MAI 2015**

salle **MS050**

9h00-9h15 *Introduction*  
**Charles Heimberg**  
9h15-10h45 *Enseigner l'engagement dans la Résistance*  
**Cécile Vast**  
11h15-12h00 *Des situations d'enseignement et apprentissage de l'engagement dans l'histoire*  
Présentation et discussion **ÉDHICE**

14h00-17h00

salle **PM16**

Atelier *Présentation et discussion de travaux d'étudiants*  
Avec tous les intervenants

18h15

salle **MR070**

*Enseigner l'histoire de l'engagement entre les figures positives du passé et les interrogations du présent*  
Table ronde introduite par **Laurence De Cock**, avec tous les intervenants

**MERCREDI 13 MAI 2015**

salle **MS050**

9h00-10h30 *Enseigner l'engagement dans l'histoire autour de questions sensibles*  
**Laurence De Cock**  
11h00-12h00 *Des situations d'enseignement et apprentissage de l'engagement dans l'histoire*  
Présentation et discussion **ÉDHICE**  
14h00-15h30 *Enseigner l'histoire des stratégies pour sortir de la condition d'esclave*  
**Éric Mesnard**  
16h00-16h45 *Des situations d'enseignement et apprentissage de l'engagement dans l'histoire*  
Présentation et discussion **ÉDHICE**  
16h45-17h00 *Conclusion*  
**Charles Heimberg**

Organisation : **ÉDHICE**, Université de Genève  
Renseignements : [charles.heimberg@unige.ch](mailto:charles.heimberg@unige.ch)

## JOURNÉES D'ÉTUDES DE DIDACTIQUE DE L'HISTOIRE



## COMMENT ENSEIGNER L'ENGAGEMENT DANS L'HISTOIRE

**12-13 mai 2015**

**Mardi 12 mai 2015**

Uni-Mail salle **MS050**

Pavillon-Mail salle **PM-16**

Uni-Mail salle **MR070**

**Mercredi 13 mai 2015**

Uni-Mail salle **MS050**

Université de Genève  
Équipe de didactique de l'histoire et de la citoyenneté (ÉDHICE)

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE  
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
INSTITUT UNIVERSITAIRE  
DE FORMATION DES ENSEIGNANTS



## ENSEIGNER L'HISTOIRE DE L'ENGAGEMENT, UN PROJET DE L'ÉQUIPE DE DIDACTIQUE DE L'HISTOIRE ET DE CITOYENNETÉ (ÉDHICE) POUR 2014-2015

### THÈME

Au cours de l'histoire des sociétés humaines, des hommes et des femmes se sont engagés pour des causes ou des idées déterminées, contre des injustices ou des oppressions, pour défendre leurs droits ou les droits d'autrui, etc. Les situations et les contextes historiques dans lesquels se sont développés ces formes d'engagement individuel ou collectif sont d'une grande pluralité.

Alors même que l'histoire se développe toujours en fonction des questions sans cesse renouvelées du présent, l'examen de l'histoire de l'engagement s'effectue en écho avec des formes contemporaines de l'engagement. Toutefois, au-delà de ce que les situations du passé peuvent éclairer de notre présent, le travail d'histoire implique de bien les inscrire dans leur contexte et leur spécificité.

C'est aussi au cœur de cette interaction entre passé et présent que se pose la question de la possibilité, de la pertinence et des modes opératoires d'un enseignement et apprentissage de l'histoire de l'engagement.

### CONTEXTE

L'année académique 2014-2015 a été caractérisée par plusieurs événements. Une table ronde est co-organisée par l'ÉDHICE et la revue *En Jeu. Histoire et mémoires* de la Fondation pour la mémoire de la déportation dans le cadre des Rendez-Vous de l'Histoire d'octobre 2014 consacrés au thème des « Rebelles ». Elle portait sur le thème « Engagement, refus, Résistance : des postures dans la guerre ». Des Journées d'études se tiennent les 12 et 13 mai 2015 sur le thème « Enseigner l'histoire de l'engagement », notamment autour des questions de l'esclavage et de la Résistance. Elles ont lieu juste avant les 1ères Rencontres Histoire et Cité de Genève prévues les 14-16 mai 2015 et qui ont pour thème « Construire la paix ».

Ce projet de l'ÉDHICE s'effectue de septembre 2014 à mai 2015 au sein d'un groupe de recherche qui est constitué d'universitaires et d'enseignants du secondaire, ainsi que dans le cadre d'un séminaire de recherche destiné à des étudiants en enseignement secondaire et primaire. Il passe par des expérimentations et des analyses de séquences d'enseignement et apprentissage sur l'histoire de l'engagement. Il vise à préparer des présentations et des réflexions présentées lors des deux journées d'études de mai 2015.

### PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Enseigner l'histoire de l'engagement, c'est traiter d'un aspect du passé des sociétés humaines qui permet de reconstruire les présents du passé, c'est-à-dire l'incertitude dans laquelle se sont trouvés les acteurs et actrices d'antan dans leur propre présent, entre leur champ d'expérience et leur horizon d'attente (au sens de Reinhart Koselleck), sans nous laisser toutefois déterminer par ce que nous, nous savons de la suite ; c'est interroger la marge de manœuvre, l'espace d'initiative (au sens de Paul Ricœur), dans laquelle ces hommes et ces femmes du passé ont agi ou n'ont pas agi, et comment ils l'ont fait. Par incertitude, nous entendons ici toutes les contingences, toutes les issues différentes sur lesquelles toutes ces histoires auraient pu déboucher, mais aussi la nature des risques pris et des difficultés affrontées.

Ce dernier point est particulièrement important dans la perspective d'une comparaison entre passé et présent, si tant est que l'on aborde les formes d'engagement du passé pour y trouver du sens dans le présent. Un travail indispensable de contextualisation permet en effet d'éviter de mettre toutes les formes d'engagement sur le même plan sans tenir compte de leurs spécificités.

Au-delà de la question de savoir dans quelle mesure les séquences d'enseignement et apprentissage qui sont mises en œuvre en cours d'histoire permettent de faire travailler les élèves sur ces notions de présents du passé et de comparaison passé-présent, d'autres questions de recherche seront abordées.

- L'engagement dont l'histoire est étudiée à l'école doit-il être seulement positif ou vaut-il la peine de travailler aussi sur des engagements problématiques tels qu'ils surviennent dans l'actualité ?

- Cette thématique doit-elle être l'occasion de faire connaître aux élèves des figures positives dans lesquelles ils puissent éventuellement s'identifier, ou auxquelles ils puissent se référer ?

- Comment dès lors faire valoir sans prescrire, c'est-à-dire comment éviter que cette référence à des figures plus ou moins exemplaires prenne un caractère prescriptif ? Et comment éviter de réduire cette étude du passé à une « leçon morale » pour le présent ?

- Qu'en est-il de la « neutralité » de l'enseignant et de l'enseignement ? Est-elle possible sur de telles thématiques ? N'est-elle pas biaisée d'emblée par les choix de figures et de formes d'engagement ? Comment faire en sorte que les élèves comprennent bien ce qui leur est proposé entre valeurs à promouvoir et prescriptions, voire prosélytisme, à éviter ?

